

La Brigade danoise en Suède 1943-1945 - Entraînement de chars en Suède

Introduction Le

livre Jydske Dragoons 1679-1979 (Source 1) contient un récit de l'un des officiers danois qui a participé à l'entraînement des chars en Suède - alors Capitaine Lieutenant Vasco West da Costa Carneiro du Jydske Dragoon Regiment.

Le lieutenant- capitaine Carneiro raconte «Après la dissolution des forces armées le 29 août 1943, des officiers de l'état-major ont eu l'idée de créer une brigade danoise en Suède, suivie d'offres à l'individu de s'engager.

Ceux d'entre nous qui s'étaient inscrits se sont ensuite rendus à une réunion d'orientation dans un appartement privé à Copenhague. Un jour, début novembre, on nous disait d'être prêts. Un taxi viendrait nous chercher individuellement et nous conduirait à Hovedbanen. Avec DSB à Dragør, où nous devons trouver une certaine porte de jardin, il y avait un skipper qui nous emmènerait à Limhamn.

Pour moi, tout s'est passé après l'émission du 10 novembre. Nous avons eu un bon coup de vent de sud-ouest dans le dos. Près de la Suède, j'ai crié à travers le vent à notre skipper : "Qu'est-ce que tu fais quand tu arrives en Suède ?" "Je reviendrai alors. Je rentre à la maison et je dors sous l'abri de la petite mère.

À travers les camps de réfugiés, nous sommes finalement arrivés à Tingsryd. J'ai aidé à construire le camp de Sofiedal là-bas, mais ce n'est qu'en février que certains d'entre nous ont été appelés à l'écart. Nous avons reçu l'ordre de nous présenter au Corps blindé suédois au P 3 à Skövde et au P 4 à Skaraborg le nom plus sonore : Kungliga Södermanland Regimente ! Sur son tissu de drapeau il y a 7 noms pour des exploits de guerre, l'un d'eux est Tåget öfver bält 1658. On sentait très bien le rush des grands jours, quand le drapeau lors des défilés avec un élan suédois tout à fait distinctif a été amené au milieu.)



Réservoir M.41. La photo a été trouvée sur le "net".

Entraînement

Nous étions 10 à nous présenter pour l'entraînement du personnel de char. 5 hussards et 5 dragons. L'accueil a été franchement chaleureux. Nous devons porter l'uniforme me nig de l'armée suédoise sans insigne d'aucune sorte. Si on nous le demandait, nous serions obligés de dire que nous avons de nouveau suivi une formation policière.

Ce nouveau contingent privé était à Skövde : K. Jensen. A. Sommer, BO Jakobsen, Birger Nielsen et A. Troels-Schmidt. À Strängnäs, nous étions : FB Alten, E. Resen-Steenstrup, P. Jorck-Jorckston, L. Ravnbøl et les soussignés.

Dans un premier temps, nous avons fait le tour et observé la formation convenue avec les entreprises. Il pouvait arriver que nous nous tenions debout et attendions dans un endroit où aucune compagnie ne venait. Puis nous sommes allés nous demander si c'était les Suédois qui étaient incorrigibles ou si c'était le suédois d'Alten qui était trop mauvais ? Mais ensuite, un cours d'officiers blindés suédois a été mis en place au P 3, et nous l'avons rejoint à 5. Ici, nous avons reçu toutes les formations que nous pouvions souhaiter : conduite de char, cours de moto, tir, cours d'armes, l'éternel alphabet Morse, course d'orientation, etc., etc.

L'un de nos professeurs très simples et pragmatiques était le premier lieutenant Korch (prononcé sch en suédois), il était un cousin de notre auteur danois, Morten Korch, mais assez peu sentimental.

Le cours est arrivé à son terme. Pendant un certain temps, nous avons été distribués aux entreprises. Un nouveau cours a commencé et nous avons également accepté cela. Au milieu de cela est venue l'offensive des Ardennes, maintenant nous avons hâte d'avoir le sol danois sous nos pieds d'ici Noël. C'était encore une fois un Noël suédois avec lutefisk.

¹ Il doit s'agir d'une erreur typographique, car le régiment blindé de Skövde était le P 4 - Royal Skaraborg Armored Regiment.

La Brigade danoise en Suède 1943-1945 - Entraînement de chars en Suède

Exercices

Après Noël, nous avons été répartis dans les compagnies et avons occupé les places vacantes. Début février 1945, nous avons chargé les chars et tout le matériel dans un train et avons traversé Stockholm jusqu'à une gare à Dalarna. A minuit, nous avons tout déchargé et parcouru 10 km dans la "forêt primordiale" (comme ils l'appelaient), et là nous avons planté une tente dans une neige froide et profonde à 30 degrés.

Pendant 3 semaines, les exercices se déroulent désormais au niveau de la compagnie et du bataillon. Nous, les Danois, nous sommes familiarisés avec l'entretien des réservoirs dans des conditions de terrain. Nous avons eu toutes sortes d'emplois comme camionneurs, chauffeurs de peloton, chefs de pisteurs, nous avons participé à des compétitions de ski et de tir, le tout sur un pied d'égalité avec nos amis suédois.

Pour être précis, il y avait deux choses qui nous séparaient d'eux : Certaines consignes concernant la défense suédoise, nous n'y participions pas, elles étaient rares. L'autre chose, c'est que lorsqu'une fois j'ai skié 30 km avec quelques montées et descentes de 100 mètres, je n'ai pas pu obtenir le diplôme comme les autres car c'était réservé aux citoyens suédois. C'était portable.

Après les 3 semaines d'exercices, 3 autres semaines d'exercices sur le terrain ont commencé, dans lesquelles la majorité de la défense suédoise a été incluse. Il était destiné à former une défense contre une invasion allemande prévue depuis la Norvège.

Peu avant cet exercice, le commandant en second de notre compagnie avait sauté de son char et s'était cassé la jambe, et je suis devenu commandant en second permanent à sa place. - Sven Skerne a été magnifique contre nous.



Nous n'étions pas habitués à des conditions aussi grandes que lors de cet exercice. À un moment donné, nous sommes tombés sur un barrage routier de 10 km de long. Les troupes du génie avaient coupé les grands sapins de sorte qu'ils étaient tombés sur la route.



Lors de l'un des derniers jours d'entraînement, lors d'une attaque à travers une rivière gelée, notre compagnie a dû fournir un soutien de char à un bataillon d'infanterie. J'ai été envoyé le matin pour coordonner et faire désigner le point de transition. La glace ne pouvait transporter les chars qu'à un seul endroit. Avec mes skis sur le cou, je me suis assis à l'arrière d'une moto d'ordonnance et nous avons roulé 10 km en avant. Puis ce fut le ski et la lecture de cartes à travers la "forêt primordiale".

Soudain la forêt s'anime, un bataillon de gardes à ski croise mon chemin. Sans insigne sur mon uniforme et en travers, j'ai facilement attiré l'attention et j'ai été fait prisonnier. Ils faisaient très attention aux espions.

Après un certain temps, le commandant du bataillon de la garde est venu et j'ai été relâché. J'ai trouvé mon objectif. A pris des dispositions avec le bataillon. On m'a montré l'endroit où la rivière pouvait être traversée par des chars et je l'ai ramené à mon unité.

Après m'avoir fait comprendre que juste à côté du point de transition, il y avait une maison blanche avec 2 vélos à l'extérieur (un peu particulier dans la neige profonde).

De retour à la maison, des ordres ont été donnés. Maintenant, il faisait noir. Je devais ouvrir la voie au point de passage dans le réservoir avant. Il n'y a pas grand chose à repérer dans le noir, dans la neige, entre les sapins, mais maintenant j'étais près du but, pensais-je.

Un peu avant j'en étais vraiment content : une maison blanche et j'ai entrevu 2 vélos. Descendre à la rivière, message de retour, c'était excitant. Le bar à glace. Mon chariot a atterri et nous avons roulé jusqu'à. Quelques secondes plus tard nous étions face à l'eau libre, nous étions sur une île. Revenir au bon endroit un peu plus loin en amont de la rivière.

Le reste de la nuit s'est bien passé jusqu'à ce que nous soyons finalement trop confiants dans notre attaque et que nous nous retrouvions dans une position d'artillerie. La nuit noire s'est transformée en jour lumineux lorsque les artilleurs ont largué leurs parachutes légers. Leurs fusils étaient braqués sur nous.

La bataille s'est terminée avec le retrait d'une partie de notre entreprise. Le commandant de la compagnie a été capturé et j'étais son commandant pendant la dernière phase.

La Brigade danoise en Suède 1943-1945 - Entraînement de chars en Suède

Nous, les Danois, avons beaucoup appris grâce à la générosité des Suédois. Après avoir terminé l'exercice, nous sommes retournés dans nos garnisons et peu de temps après, au début d'avril, de retour à la brigade danoise. Ici, nous avons travaillé comme instructeurs dans une société de transport² récemment créée près de Malmö.

De nouveau sur le sol danois Le soir

du 4 mai est venu le message de paix. Nous avons probablement tous espéré pouvoir contribuer un peu à la décision, maintenant que nous pouvions accomplir quelque chose. C'est ainsi que l'atmosphère peut être décrite brièvement.

Le lendemain, nous avons pris la direction d'Helsingborg. L'aide de l'armée suédoise avec les directions et autres services a été exemplaire. Sur le ferry, nous avons entendu des rumeurs de combats à Teglstrop Hegn, mais pas le bruit d'un seul coup de feu. La brigade est restée à Elsenour cette nuit-là.

Le 6 mai, le voyage longeait Strandvejen jusqu'à Copenhague. C'était le printemps danois, le drapeau de Dannebrog entre les hêtres nouvellement poussés et le Sound du côté droit.



Lorsqu'une compagnie de la brigade a traversé Frederiksborggade le long de Farimagsgade, elle a été tirée du côté de la ville. Cela prenait beaucoup de place. Ce devait être les Allemands. BO Oui, Kobsen et moi sommes venus par derrière, et nous voulions aussi nous joindre, avec nos mitraillettes.

Les projectiles des mitrailleuses sifflaient dans la rue de leurs traînées lumineuses. On nous avait donné des places d'orchestre côte à côte, lui de l'autre côté du trottoir, moi dans le caniveau. Les Copenhaguais, habitués à un peu de tout, se sont bien amusés dans les cages d'escalier, soudain un homme s'est précipité devant nous et a sauvé son vélo, il ne devait pas avoir de crevaison.

Entraînement au combat urbain dans l'un des sites de la Brigade en Suède. De Source 5.

Ce n'étaient pas les Allemands qui avaient tiré, mais les gens de la résistance. Il n'était pas possible de les retenir, disait-on³.

Une partie de l'état-major de la brigade était hébergée au château de Frederiksborg, où se trouvaient également quelques groupes du mouvement de résistance. Ils manquaient de guides, et demandaient si nous ne pouvions pas mener leur recherche de traîtres. Cela s'est transformé en un peu de tirs aléatoires dans les rues. Désorganisé comme il était, on s'en est vite désintéressé.

Conclusion Et

puis nous avons été appelés dans nos unités militaires, maintenant la défense danoise devait être renforcée : plus jamais un nouveau 9 avril. La décision était excellente. Grâce à l'aide de la Suède en équipements de presque toutes sortes pour l'armée, et grâce au fait qu'une unité militaire danoise, la brigade, était restée intacte en Suède, une armée a vraiment été levée en très peu de temps.

A quoi bon juste après la guerre ? L'avantage s'est avéré être grand: les Russes avaient occupé Bornholm et seulement si le Danemark pouvait envoyer une armée de la taille d'un groupement tactique de bataillon pour garder l'île, ils quitteraient l'île. Les Russes se sont échappés et une garnison danoise de la taille d'un groupement tactique de bataillon a depuis gardé Bornholm.

² Il peut s'agir de la compagnie de véhicules à moteur de la Brigade, voir "Den danske Brigade - Motorvognskompagniet", bien que la formation de la compagnie ait eu lieu dans le camp de Tingsryd. La source 2 mentionne que le maître Reesen-Steenstrup et le capitaine-lieutenant Nant Sommer (deux des autres officiers de l'entraînement des chars) étaient respectivement commandant et commandant adjoint du camp de Tingsryd.

³ La situation dont on parle est donnée par l'incident de tir dans les propriétés de (Nørre) Farimagsgade près du coin de Vendersgade. L'épisode est discuté dans mon article « The Danish Brigade - Heavy Battalion ». Le premier lieutenant Jakobsen et le premier lieutenant Carneiro étaient tous deux disponibles à l'état-major de la brigade (cf. Handbook for the Army 1946, reproduit dans la source 3), mais l'histoire ne dit rien sur leurs tâches spécifiques dans la colonne.

La Brigade danoise en Suède 1943-1945 - Entraînement de chars en Suède

Nous, 10 officiers montés, rentrions plus ou moins à pied. Il y a aussi une explication à cela : la Suède avait préparé une compagnie de chars avec des soldats suédois volontaires pour nous, nous aurions simplement dû sauter à 10 à notre place en tant que chauffeurs dans les chars. Nous avons l'habitude de commander des équipages suédois depuis Dalarna. Comme il n'y a pas eu de bataille, la force est restée sur le sol suédois.

Nous, les 5 hussards de la garde et les 5 dragons, avons beaucoup appris dans les jeunes forces blindées suédoises, ces connaissances ont été transmises au régiment de hussards de la garde et au régiment de dragons du Jutland."

Sources

1. Jutland Dragoons 1679-1979, Holstebro 1979.
2. The Danish Brigade édité par Niels Grunnet et Bent Demer, H. Hirschsprungs Forlag, Copenhague 1945.
3. La Brigade danoise en Suède 1943-1945 par KV Nielsen, publié par l'Association de la Brigade danoise, 1985, Copenhague 1985, ISBN 87-981346-4-7.
4. Pansar - L'histoire du matériel de combat suédois af Didrik von Porat, Armémusei småskrifter 3, Armémuseum, Stockholm 1985, ISSN 0280-7254.
5. The Danish Brigade édité par Niels Grunnet et Bent Demer, H. Hirschsprungs Forlag, Copenhague 1945.

Les deux dessins uniformes proviennent d'un plan uniforme qui a été reproduit dans Soldatinstruktion för Infanteriet de 1944.

Par Finsted